

INSTALLATION

TRINITÉ

Un seul Dieu pour une triple personne.
Le Père, le Fils et le Saint-Esprit réunis en une seule essence.

Le suprême pouvoir.
Le suprême amour.
La suprême science.

Le Père est mort.
La Mère est sacrifiée.
L'Enfant est Dieu.

L'HOMME

L'Homme va à la rencontre de la Femme. Ils s'accouplent. Une fois fécondée, elle l'émascule. Elle lui ôte sa virilité. Lui enlève ce qui le fait Homme. Il devient Elle, et devient donc femme à son tour. Elle le dévore métaphoriquement. Le façonne à son image. Réflexe amoureux sans doute. Par cette mutation, ce sacrifice, il accède au pouvoir. À la possibilité d'enfanter. De donner naissance. De créer.

Il peut désormais rendre pérenne l'espèce. Il n'y a de rédemption et d'épanouissement qu'à travers la Femme. Elle seule peut sauver le réel. Pour pérenniser l'espèce, le masculin doit libérer son féminin. Mais cette libération de l'état physique par le biais de la désincarnation est un leurre. Une utopie. Lui-Elle va prier aux pieds du Dieu des Porcs. Offrir son corps et son sang en saccage. Sacrifier sa vue, son discernement, sa conscience. La croyance comme la vénération sont à envisager non comme une oblation, mais bien comme un renoncement. Une dépendance du corps. Un asservissement de la pensée. Et donc, une mort spirituelle. Se laisser éblouir, c'est aussi se laisser dévorer et détruire par la lumière. La puissance de ravissement de la religion est avant tout une puissance d'effroi.

Cette volonté de mutation dit quelque chose sur le désir de créer mais aussi sur la honte d'être un homme et sur l'impasse de ce désir une fois que l'Homme est devenu Femme. Volonté absurde mais qui consiste à libérer la vie que l'Homme a emprisonnée. La vie que l'Homme a tuée. Il est paradoxalement celui qui libère la vie, et celui qui la tue. La création a définitivement quelque chose à voir avec la rédemption. Avec l'expiation.

Le dernier homme à pénétrer l'ancre symbolise l'Eternel Retour. Le temps statique. Irrémédiable. Stérile. Il est le condamné à perpétuité. Le prisonnier orgueilleux. Le chimiste du maudit voyage. Jugé non pour ce qu'il est, mais pour ce qu'il veut devenir : Dieu.

LA FEMME

La femme symbolise l'Innocence. Son sang symbolise la perte de l'hymen ainsi que la fécondation. Mais il symbolise aussi l'émancipation. La naissance. En étant fécondée, elle devient deux. Elle devient femme. Elle devient mère. Elle devient mortelle. En devenant esclave de la chair, en devenant enceinte, elle réduit son espace de liberté. Le salut et la procréation se muent en esclavage et en enfermement. Toutefois, elle refuse de porter cet enfant. Elle choisit le néant plutôt que l'enfer. Elle s'arrache les ovaires et les jette à la tête du Dieu des Porcs en criant : « L'enfant que l'on fait vivre, et qui n'a rien demandé, et qu'on laisse mourir. L'enfant par qui la plaie humaine saignera toujours. Créer. Recommencer un cœur. Faire renaître un malheur. Enfanter. Sacrifier un être. Oh! la stérilité d'être mère ! ».

Ce geste n'est pas celui d'un humanisme visant à refuser la vie à un enfant dans un monde condamné. Au contraire. C'est l'expression la plus aiguë de l'égoïsme. Une forme ultime de protection. Avoir un enfant, c'est perdre sa liberté. C'est ne plus pouvoir mourir.

Son Salut se situe, dès lors, dans un inconnu lumineux mais clos. L'avortement et la culpabilité qui l'accompagnent ne pouvant engendrer qu'un moi aliéné, monstrueux, fantôme parmi les vivants, voué à la torture de l'errance. À la nuit solitaire aux yeux aveugles.

L'ENFANT

Le Dieu Enfant à tête de porc coupe le cordon ombilical et jette le Père dans le néant. Il refuse ce Père. Refuse son autorité. Et lui refuse la possibilité de devenir Dieu. D'accéder à la Création. L'Enfant est le Père de l'Homme, mais il refuse de vivre. Car ne pas avoir de père, c'est ne pas exister.

INSTALLATION **Format**
PHOTOGRAPHIQUE

Œdipe - Jet d'encre sur papier en pur coton (120 x 90 cm) – Édition de 7 exemplaires.

Laïos - Jet d'encre sur papier en pur coton (120 x 90 cm) – Édition de 7 exemplaires.

Jocaste - Jet d'encre sur papier en pur coton monté sur bois (210 x 150 cm) - Édition de 7 exemplaires.

Prix : 10.000 €

